



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA  
REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA

# Nécropole de Sant'Andrea Priu

Patrimonio culturale  
**SARDEGNA** Virtual Archaeology



## ■ Description du bien

Le territoire de Bonorva, situé dans la région historique–géographique du Meilogu, dans le nord-ouest de la Sardaigne, était peuplé dès le Néolithique Récent, comme le démontre la présence de différentes nécropoles en *domus de janas* (maisons des fées).

Le principal groupe de tombes est celui de Sant'Andrea Priu, à proximité des sources de Santa Lucia, à environ une dizaine de kilomètres de Bonorva, au pied de l'arête qui délimite le plateau de la Campeda, la colline de Mariani, qui s'ouvre vers le Goceano, et la plaine de Santa Lucia (fig. 1).

Il s'agit de tombes souterraines caractéristiques de la Sardaigne Prénuragique, datant de la moitié du IV<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. et reductibles à la période de la Culture d'Ozieri (Néolithique Récent 3200-2850 av. J.-C.), qui est l'évolution et l'enrichissement d'un type de tombe déjà connu et spécifique de la culture de Bonuighinu.



**Fig. 1** - Bonorva, Rebecca et le site de la nécropole de S. Andrea Priu  
(Sardegnaeoportale ; réélaboration de M.G. Arru).

Les petites grottes artificielles à caractère funéraire collectif, de type simple ou complexe, ont été creusées dans la paroi verticale d'un affleurement rocheux de trachyte rouge d'une hauteur d'environ 10 m et orienté vers le Sud (fig. 2, 3).



**Fig. 2** - La paroi en trachyte dans laquelle on a creusé les *domus* de la nécropole de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).



**Fig. 3** - Détail d'une des *domus de janas* de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).

La nécropole est constituée par des tombes monocellulaires (avec une seule pièce), et par des salles majeures auxquelles sont raccordées des cellules secondaires (pluricellulaires).

L'idéologie religieuse des populations pré-nuragiques s'exprimait à travers une série de détails architecturaux–décoratifs et d'éléments symboliques sculptés, gravés, peints dans les domus de janas, attestés sur les murs et sur les sols des *domus* de Sant'Andrea Priu (fig. 4). Ces éléments ainsi que la structure de l'hypogée sont utiles pour la reconstruction des habitations préhistoriques dont les vestiges sur le terrain ne permettent pas de reconstruire totalement les structures civiles pré-nuragiques. Sur la base d'une synthèse des éléments de caractère architectural relevé dans les *domus de janas*, l'archéologue Giuseppa Tanda formula « *une définition concrète et ponctuelle des hypothèses de reconstruction de la demeure pré-nuragique* », identifiant neuf modules architecturaux correspondant à autant de types d'habitation en pierre.



**Fig. 4** - Détail du foyer cultuel réalisé dans la roche du sol de l'antichambre de la *domus de janas* XIII de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).

La tombe V est également connue comme la « Tombe à double pente circulaire » ou « Tombe en *domus* » ; elle est inaccessible en raison du détachement du front rocheux sur lequel montait l'escalier d'accès (fig. 5). Une petite salle rectangulaire mène dans la cellule majeure, caractérisée par un plafond conique décoré de motifs en éventail gravés dans la roche, imitant le plafond en bois des cabanes préhistoriques. On aperçoit dans le sol de

nombreuses cavités (petite fosses) hémisphériques ainsi qu'une fosse rectangulaire réalisée à l'Époque Byzantine. Deux salles à plan irrégulier, peut-être réalisées successivement, s'ouvrent sur les côtés.



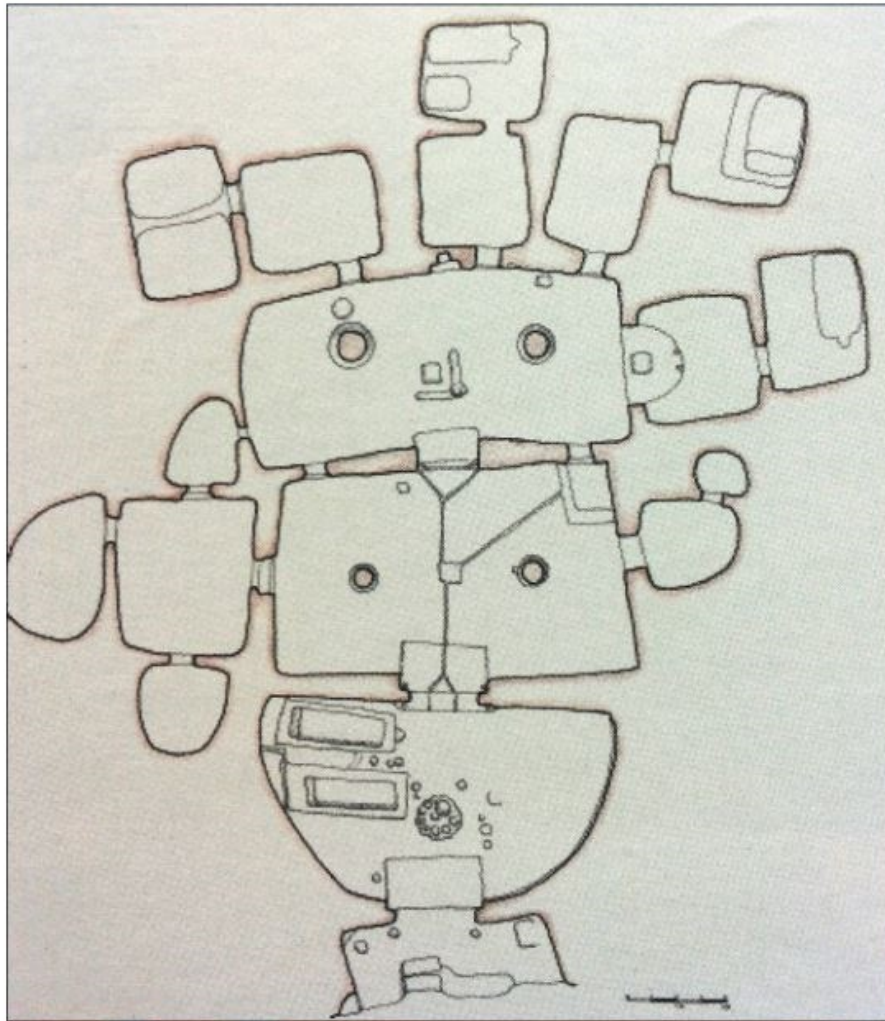
**Fig. 5** - Détail de l'entrée de la *domus de janas* V de S. Andrea Priu, également connue comme la « Tombe à double pente circulaire » ou « tombe en *domus* » (photo Unicity S.p.A.).

La tombe VIII, ou « Tombe à chambre », était dotée à l'origine d'une entrée monumentale munie d'un escalier qui s'est écroulé. Une antichambre à pavillon rectangulaire mène à la salle principale, elle aussi à plan rectangulaire, avec un plafond à double pente soutenu par des piliers ancrés dans la roche. La particularité de cette tombe réside dans les décorations gravées au plafond, représentant la couverture en bois à double pente, avec une poutre centrale et de petites poutres latérales, d'une cabane pré-nuragique (fig. 6). Du côté long de l'entrée et le long du côté court de gauche on aperçoit cinq petites chambres subsidiaires. Les nombreuses petites fosses présentes dans le sol servaient à collecter les offrandes en l'honneur des défunts ainsi qu'une tombe à fosse d'une époque plus tardive.



**Fig. 6** - Détail du plafond qui caractérise la *domus de janas* VIII de S. Andrea Priu, connue comme la « Tombe à chambre » (photo Unicity S.p.A.).

Le complexe funéraire avait été réutilisé à l'époque Nuragique ainsi qu'au cours des phases successives relatives à la période Romaine et de l'Antiquité Tardive, quand la tombe VI, également connue comme la « Tombe du Chef » (fig. 7), une *domus* constituée par dix-huit salles, fut transformée en église chrétienne rupestre utilisée jusqu'au Haut Moyen-Âge.



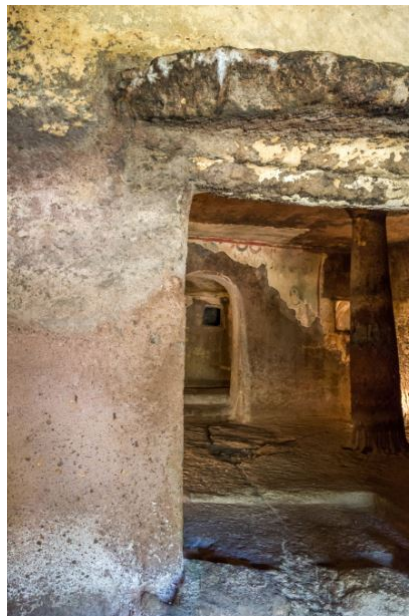
**Fig. 7** - Planimétrie de la soi-disant « Tombe du Chef » (Boninu, Solinas 2000, p. 34).

Cette tombe pluricellulaire est particulièrement intéressante en raison de sa complexité planimétrique et de la richesse des détails architecturaux. Une petite pièce d'entrée à plan rectangulaire mène dans une antichambre en demi-cercle dont le plafond légèrement concave décoré de bandes radiales en relief, imite le toit des cabanes de l'époque pré-nuragique (fig. 8).



**Fig. 8** - Le plafond de l'endonarthex (photo Unicity S.p.A.).

Sur le mur du fond s'ouvre la porte (fig. 9) qui permet d'accéder aux deux autres salles principales (fig. 10), à plan rectangulaire et à plafond plat soutenu par des colonnes ancrées dans la roche, dans les murs desquelles s'ouvrent les portes d'accès aux nombreuses cellules secondaires, caractérisées par la présence de niches et de bancs.



**Fig. 9** - La porte qui permet de passer de l'endonarthex à la nef (photo Unicity S.p.A.).



**Fig. 10** - La salle de la *domus de janas* VI de S. Andrea Priu  
(photo Unicity S.p.A.)

Un puits de lumière s'ouvre dans le plafond de la dernière salle et rejoint le plateau situé au-dessus.

Au cours des dernières phases d'utilisation de la nécropole, la tombe fut transformée en un lieu de culte et elle est arrivée jusqu'à nous comme l'église dédiée à Saint-André.

Le mur du fond de la chambre intermédiaire conserve des parties de fresques chrétiennes, datant de la période comprise entre le IV<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècle de notre ère. (fig. 11, 12).



**Fig. 11, 12** - Fresques chrétiennes présentes sur le mur de la salle de la *domus de janas* VI de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).

D'autres fresques, présentes dans les salles principales de la tombe, furent réalisées au cours d'une phase successive, probablement au cours de la deuxième moitié du VIII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. (fig. 13,14).



**Fig. 13, 14** - Les fresques présentes sur les murs du bêma de la *domus de janas* VI de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).

Les deux tombes creusées dans le sol de la première chambre remontent à la Période Byzantine (fig. 15).



**Fig. 15** - Tombes byzantines creusées dans le sol de l'endonarthex de la *domus de janas VI* de S. Andrea Priu (photo Unicity S.p.A.).

Actuellement, en raison de l'effondrement partiel du front rocheux dans lequel elles avaient été creusées, certaines tombes disposées à mi-côte sont difficilement accessibles et l'éboulement a probablement dissimulé d'autres tombes ouvertes à la base de l'arête rocheuse (fig. 16).





**Fig. 16** - L'hypogée X partiellement détruit en 1967 par des charges d'explosif (photo Unicity S.p.A.).

Au sommet du plateau, on distingue des domus présentant une structure plus simple (fig. 17, 18) et la roche connue comme le « Taureau » ou le « Clocher » (fig. 19), qui a l'aspect d'une table horizontale soutenue par quatre piliers. Il s'agissait sans doute à l'origine d'une tombe monocellulaire réalisée en creusant une roche saillante dont les parois furent abattues par la suite.



**Fig. 17, 18** - Les hypogées XIII, XIV et XII situés au sommet du plateau (photo Unicity S.p.A).



**Fig. 19** - Le « Taureau » ou « Clocher » (photo Unicity S.p.A.).

Pendant des années, la région, très riche en vestiges archéologiques, a été fréquentée par des chercheurs, des experts, des pilleurs de tombes et des bergers qui ont utilisé les tombes souterraines, violées depuis la nuit des temps, en les transformant en grottes pour accueillir le bétail ou entreposer le foin.

La nécropole a fait l'objet de campagnes de fouilles régulières entre 1916 et 1918 et d'interventions de restauration à la fin des années 90.

## ■ Crédits

Approfondissement édité par Dr. Maria Grazia Arru et Dr. Emanuela Atzeni

## ■ Bibliographie

ANGIUS V., s.v. *Bonorva*, in *Dizionario geografico, storico-statistico-commerciale degli Stati di S.M. il Re di Sardegna*, II, Torino 1934, pp. 440-441.

BAFICO S., SOLINAS M., *Bonorva (Sassari) censimento archeologico*, in *Bollettino di Archeologia*, 43-45, XXV, coll. 765-904, pp. 179-181.

BONINU A., SOLINAS M., *La necropoli di S. Andrea Priu*, Bonorva 2000.

CAPRARA R., *La necropoli di S. Andrea Priu, Sardegna Archeologica. Guide e Itinerari*, 3, Sassari 1986.

CORONEO R., *Gli affreschi di Sant'Andrea Priu a Bonorva. Nota preliminare*, in *Archivio Storico Sardo*, XLIII, 2003, pp. 9-38.

DELLA MARMORA A., *Itinerario dell'Isola di Sardegna del conte Alberto Della Marmora, tratto e compendiato con note dal Can. Giovanni Spano*, II, Cagliari 1868, pp. 507-508.

DERIU G., CHESSA S., *L'assetto territoriale dell'odierno Meilogu dal basso medioevo ai nostri giorni con particolare riferimento alle curatorie di Meilogu e Costa de Addes*, Cargeghe 2011.

DERIU G., *schede "Bonorva" e "Rebeccu"*, in *Studio sui centri storici medioevali del Meilogu*, Bonorva 1991.

FIORELLI G., alla voce *XXVI. Bonorva*, in *Notizie degli Scavi*, Roma 1881, pp. 71-72.

MALATESTA A., *Il cosiddetto campanile della necropoli nuragica di S. Andrea Priu (Bonorva)*, in *Rivista di Scienze Preistoriche*, IX, Firenze 1954, pp. 105-113.

SAIU DEIDDA A., *Corredo iconografico nell'architettura rupestre della Sardegna: le pitture di S. Andrea Priu a Bonorva*, in *Il popolamento rupestre dell'area mediterranea: la tipologia delle fonti: gli insediamenti rupestri della Sardegna. Atti del Seminario di studio (Lecce, 19-20 ottobre 1984)*, Galatina 1988, pp. 279-291.

SPANO G., *Catacombe di Sant'Andrea Abriu presso Bonorva*, in *Bullettino Archeologico Sardo*, II (1856), pp. 170-179.

TARAMELLI A., *Notizie Scavi*, 1916, pp. 332-334.

TARAMELLI A., *Fortezze, Recinti, Fonti sacre e Necropoli preromane nell'Agro di Bonorva (Prov. di Sassari), con rilievi e disegni del Prof. Francesco Giarrizzo*, in *Monumenti Antichi dei Lincei*, XXV, 1919, coll. 765-904.

TARAMELLI A., *Edizione archeologica della Carta d'Italia al 100.000, Foglio 193 Bonorva, quadrante II NE*, Firenze 1940 (XVIII), pp. 48-49.

TANDA G., *L'Arte delle domus de janas nelle immagini di Ingeborg Mangold*, Sassari 1985, pp. 61-65.



UNIONE EUROPEA



REPUBBLICA ITALIANA



**REGIONE AUTÒNOMA DE SARDIGNA**  
**REGIONE AUTONOMA DELLA SARDEGNA**

## La Sardegna cresce con l'Europa



UNIONE EUROPEA

Progetto cofinanziato dall'Unione Europea  
Programma Operativo FESR 2007-2013

FESR - Fondo Europeo di Sviluppo Regionale - Asse I, Linea di Attività 1.2.3.a